

Rapport sur l'habilitation proposée par Ludovica Radif:
Rinuccio Aretino Renia a cura di Ludovica Radif (Filologia e ordinatori XIII),
Franco Cesati, Firenze, 2011. 142 p.

La préface de l'ouvrage (p. 11-12), rédigée par un des meilleurs spécialistes internationaux du théâtre humaniste, Antonio Stauble (université de Lausanne), souligne l'intérêt d'une étude et d'une édition qui mettent en évidence l'influence d'Aristophane sur le théâtre humaniste, souvent laissée dans l'ombre de la ligne plautino-térentienne : à côté de la comédie perdue de Machiavel *Maschere* et avant la traduction latine par Leonardo Bruni des 269 premiers vers du *Plutos*, la *Penia* de Rinuccio Aretino (1415-1416), qui insère dans le cadre d'un voyage autobiographique en Crète une traduction, non présentée comme telle, de l'*tzgcw* central du *Plutos* (v. 403-626), est un témoignage important de l'utilisation de cette source grecque dans le premier quart du *Quattrocento*.

Contenu

- Le thème, tel qu'il vient d'être résumé relève de la réception d'une comédie grecque d'Aristophane dans le théâtre latin humaniste (Rinuccio Aretino). Il relève donc à la fois du domaine des études grecques, du domaine de l'humanisme latin et des études théâtrales, d'autant que la traduction italienne proposée a servi de base à une mise en scène théâtrale (voir bibliographie de L. Radif les références de 2006 et 2007).
- Les pages d'introduction (15 à 70) développent cette thématique.
- Outre cette contribution à la réception d'Aristophane (détail, p. 41-50) et à la connaissance d'une des premières comédies latines humanistes qui se singularise, comme l'indique A. Stauble dans la préface, pour la réception d'une comédie grecque alors que les premières autres comédies latines humanistes s'inspirent de Plaute et de Térence, ce livre apporte une contribution de très grande valeur à l'établissement du texte de cette comédie : alors que D.P. Lockwood, dans son article de 1913, n'avait publié que certains morceaux choisis de cette comédie, L. Radif donne une édition critique complète du texte à partir d'un examen à nouveau frais du manuscrit qui l'a préservé (*Balliolensis* 131). Walther Ludwig en 1975 avait donné la première édition de ce texte, mais avec quelques conjectures inutiles et surtout un nombre assez important de mauvaises lectures du manuscrit. Comme L. Radif a eu l'excellente idée de donner en appendice à son édition la reproduction photographique du manuscrit (p. 127-139), j'ai pu vérifier que, dans une cinquantaine de cas (ce qui est beaucoup dans un texte relativement court), elle rétablit à juste titre le texte du manuscrit en rectifiant les mauvaises lectures de W. Ludwig. Et il ne s'agit pas toujours de petits détails : ainsi l. 195 elle rétablit les deux impératifs *mane, mane* (calqués sur le grec) contre un *inane inane* erroné que Ludwig avait tenté de sauver en le corrigeant en *inanem inanem*. Les rectifications portent aussi sur l'attribution erronée de certaines répliques : L. Radif, en suivant le manuscrit, les rend au personnage qui les prononce. C'est dire que la contribution philologique de L. Radif pour l'établissement du texte de la *Renia* est déterminant : on ne peut plus la lire dans l'édition précédente.

L. Radif a aussi le mérite de donner une traduction italienne du texte latin. On pourrait la chicaner pour quelques détails, par exemple la traduction du nom *Gurgulio* par Pidocchio, qui escamote le jeu de mots avec *Gorgoneus* à la l. 134. Mais cette traduction élégante a une réelle tenue littéraire et elle a le mérite considérable, dans sa vivacité, d'avoir permis la mise en scène de cette comédie. La traduction rendra de grands services à ceux qui ne sont pas de bons latinistes et elle révèle la théâtralité de ce texte, ce qui est important pour l'histoire du théâtre humaniste.

Méthodologie

- ce que je viens de dire montre que L. Radif maîtrise parfaitement la méthodologie philologique et que son sens du théâtre lui permet, en s'appuyant sur la méthode philologique, d'aller au cœur d'un texte beaucoup plus intéressant, du point de vue théâtral, qu'il pourrait paraître au premier abord.
- L'analyse des parallèles avec le texte d'Aristophane (p. 41-50) montre la même rigueur d'esprit que dans l'établissement du texte à partir d'une bonne lecture du manuscrit, donc de bonnes connaissances en paléographie.
- La langue de la thèse est claire et précise, sans jargon et sans ambiguïté, les citations latines sont bien distinguées par les italiques et la dactylographie du volume est soignée. Le sommaire en anglais et en français permet à un large public de se faire une idée du contenu du livre. La bibliographie (p. 85-90) va à l'essentiel ; elle est, c'était attendu dans un auteur italien, surtout de langue italienne, mais intègre les contributions nécessaires en anglais (Cosenza, Kristeller, Lockwood, Tsangarakis, Turner, Van der Vin, Weiss, Woodward), en allemand (Bertalot, Fritz, Heiberg, Jacobs, Lessing, Ludwig), en français (Bouloux, Hemeryck [une coquille dans le titre], Hervieux, Luzzati Laganà, Omont), latin, grec moderne (Papadakis) et même en portugais (Guerriero), montrant que la candidate a accès à une bibliographie scientifique plurilingue, ce qu'on est en droit d'attendre d'un professeur d'université. Le livre présenté est d'une taille modeste, mais ses apports sont notables et l'auteur a publié de nombreux articles scientifiques, soit en rapport complémentaire avec le volume présenté (voir bibliographie, p. 90), soit dans d'autres domaines des études classiques, et que j'ai eu l'occasion de lire et d'apprécier.

En conclusion, ce travail peut qualifier Madame Ludovica Radif pour une thèse d'habilitation.

Aix-en-Provence, le
15 décembre 2020

Professeur Jean-Louis Charlet
Université d'Aix-Marseille

Posudek o habilitační práci Ludoviky Radif Rinuccio Aretino Renia a cura di Ludovica Radif (Filologia e ordinatori XIII), Franco Cesati, Firenze, 2011, 142 s.

V předmluvě k předložené publikaci (str. 11-12) poukázal Antonio Stäuble (Univerzita v Lausanne), jeden z nejlepších světových odborníků na humanistické divadlo, na pozornost, jež studie a edice věnují vlivu Aristofana na humanistické divadlo. Dosud zůstával totiž tento vliv často ve stínu Plautovy a Terentiovy linie: vedle Machiavelliho ztracené komedie *Maschere* a před latinským překladem prvních 269 veršů *Pluta* od Leonarda Bruniho právě *Penia* Rinuccia Aretina (1415-1416) přináší důležité svědectvím o používání tohoto řeckého pramene v první čtvrtině quattrocenta, byť překlad ústředního *agonu* z *Pluta* (v. 403-626) je vložen do kontextu Aretinovy autobiografické cesty na Krétu.

Obsah

- Téma, jak bylo shrnuto výše, se týká recepce Aristofanovy řecké komedie v latinském humanistickém divadle (Rinuccio Aretino). Patří tedy do oblasti řeckých studií, latinské humanistiky a teatrologie, zejména proto, že navrhovaný italský překlad posloužil jako podklad pro divadelní inscenaci (viz bibliografie L. Radif s odkazy z let 2006 a 2007).
- Úvodní stránky (15 až 70) rozvíjejí toto téma.
- Kromě přínosu k recepci Aristofana (detail, s. 41-50) a k poznání jedné z prvních latinských humanistických komedií, která dle slov A. Staübla v předmluvě je v recepci řecké komedie ojedinělá, neboť ostatní rané latinské humanistické komedie byly inspirovány Plautem a Terentiem, je předložená práce velmi cenným příspěvkem ke stanovení textu této komedie: zatímco D. P. Lockwood ve svém článku z roku 1913 publikoval pouze některé vybrané části této komedie, L. Radif podává kompletní kritickou edici textu na základě nového zkoumání dochovaného rukopisu, který se dochoval (*Balliolensis* 131). První vydání tohoto textu, které pořídil v roce 1975 Walther Ludwig, formuluje některé zbytečné domněnky a zejména obsahuje poměrně velké množství chybných čtení rukopisu. Protože L. Radif měla vynikající nápad uvést jako přílohu své edice fotografickou reprodukci rukopisu (s. 127-139), mohl jsem si ověřit, že asi v padesáti případech (což je v poměrně krátkém textu hodně) správně obnovuje text rukopisu tím, že opravuje chybné čtení W. Ludwiga. A ne vždy jde o drobnosti: např. l. 195 obnovuje dva imperativy *mane, mane* (podle řeckého vzoru) proti chybnému *inane inane*, které se Ludwig snažil zachránit opravou na *inanem inanem*. Opravy se týkají také chybného přiřazení některých replik: L. Radif je podle rukopisu vrací postavě, která je vyslovila. To znamená, že filologický přínos L. Radif pro stanovení textu *Penie* je rozhodující: v předchozí edici jej již nelze číst.
- L. Radif se zasloužila také o italský překlad latinského textu. Dalo by se s ním polemizovat v několika detailech, například u překladu jména *Gurgulio* jako Pidocchio, neboť se tak opomíjí slovní hříčka s *Gorgoneus* v l. 134. Nicméně překlad je elegantní a má skutečnou literární kvalitu, a tedy i velkou zásluhu na tom, že umožnil inscenaci komedie. Překlad bude velmi užitečný i pro ty, kdo nejsou dobrými latiníky, neboť odhaluje divadelnost tohoto textu, což je důležité i pro dějiny humanistického divadla.

Metodika

- To, co jsem právě řekl, ukazuje, že L. Radif dokonale ovládá filologickou metodologii a že její smysl pro divadlo jí umožňuje, aby s oporou filologické metody dostala k jádru textu, který je z divadelního hlediska mnohem zajímavější, než by se na první pohled mohlo zdát.
- Rozbor paralel s Aristofanovým textem (s. 41-50) ukazuje stejnou akurátnost jako při stanovení textu a dobré četbě rukopisu. Ukazuje to na dobrou znalost paleografie.
- Jazyk práce je jasný a přesný, bez žargonu a dvojsmyslů, latinské citáty jsou dobře odlišeny kurzívou a sazba svazku je úhledná. Obsah v angličtině a francouzštině umožňuje širokému okruhu čtenářů udělat si představu o obsahu knihy. Bibliografie (str. 85-90) je k věci. Je, jak se u italského autora očekává, převážně italská, ale obsahuje i nezbytné příspěvky v angličtině (Cosenza, Kristeller, Lockwood, Tsangarakis, Turner, Van der Vin, Weiss, Woodward), v němčině (Bertalot, Fritz, Heiberg, Jacobs, Lessing, Ludwig), ve francouzštině (Bouloux, Hemeryck [překlep v názvu], Hervieux, Luzzati Laganà, Omont), latinu, moderní řečtinu (Papadakis) a dokonce portugalštinu (Guerriero), což ukazuje, že kandidátka má přístup k vícejazyčné vědecké bibliografii, což se od univerzitního profesora očekává. Předkládaná kniha je sice skromného rozsahu, ale její přínos je pozoruhodný a autorka publikovala řadu odborných článků, ať už v komplementárním vztahu k předkládanému svazku (viz bibliografie, s. 90), nebo v jiných oblastech klasických studií, které jsem měl možnost číst a ocenit.

Závěrem lze říci, že tato práce může paní Ludovicu Radif kvalifikovat pro habilitační práci.

Aix-en-Provence, 15. prosince 2020

Profesor Jean-Louis Charlet Univerzita Aix-Marseille

Za správnost: prof. PhDr. Petr Kyloušek, CSc.
předseda habilitační komise